



**le 27 novembre**

**à la sortie programmée  
du nucléaire d'ici 2029**

[sortie-programmee-nucleaire.ch](http://sortie-programmee-nucleaire.ch)

# **ARGUMENTAIRE**

Berne, le 24 septembre 2016

Les mises à jour se trouvent sur

[campa.sortie-programmee-nucleaire.ch/argu](http://campa.sortie-programmee-nucleaire.ch/argu)



Alliance pour la sortie programmée du nucléaire

Case postale | 3001 Berne

[campa@sortie-programmee-nucleaire.ch](mailto:campa@sortie-programmee-nucleaire.ch)

[www.sortie-programmee-nucleaire.ch](http://www.sortie-programmee-nucleaire.ch)

# CONTENU

<i>Ce que veut l'initiative</i> .....	4
<i>Les principaux arguments pour une sortie programmée du nucléaire</i> .....	4
Les centrales nucléaires sont dangereuses et menacent notre pays.....	4
Les plus vieilles centrales nucléaires encore en fonction sur la planète se trouvent en Suisse. ....	4
Les centrales nucléaires sont chères et ne sont pas rentables .....	5
Les centrales nucléaires sont en perte de vitesse .....	5
La sortie programmée du nucléaire facilite la planification et permet à la Suisse de sortir progressivement du nucléaire.....	5
L'énergie hydraulique et les nouvelles énergies renouvelables garantissent la sécurité de notre approvisionnement.....	6
La transition énergétique assure des places de travail et des revenus dans toute la Suisse.....	6
Excédents et non pas pénurie d'électricité .....	6
<i>Résumé des cinq principaux arguments</i> .....	7
<i>Plus de faits</i> .....	8

# ARGUMENTAIRE

La Suisse n'a pas besoin de centrales nucléaires c'est certain. La production d'électricité nucléaire ressemble à de la roulette russe tant du point de vue économique que de celui de la santé publique. Les alternatives sont nombreuses : Les sources d'énergie renouvelables que sont le soleil, le vent, l'eau, la biomasse et la chaleur ambiante sont plus qu'assez abondantes. En Suisse aussi. Ce qui est décisif, c'est une utilisation ciblée couplée à une augmentation de l'efficacité énergétique.

## Ce que veut l'initiative

L'initiative pour la sortie programmée du nucléaire revendique l'interdiction de construire et d'exploiter de nouvelles centrales nucléaires et une durée d'exploitation maximale de 45 ans pour les centrales existantes. Si la sécurité l'exige, elles doivent être arrêtées plus tôt. En plus, l'initiative exige une transition énergétique basée sur des économies en énergie, l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables.

L'initiative populaire fédérale « Pour la sortie programmée de l'énergie nucléaire » (Initiative Sortie programmée du nucléaire) a été lancée par les Verts et d'autres organisations en 2011, après l'accident de Fukushima. Peu après le lancement de l'initiative, le Conseil fédéral et le Parlement ont traité ce sujet. Mais le Parlement veut seulement inscrire l'interdiction de nouvelles centrales dans la loi. Il ne prévoit pas l'arrêt des anciennes

centrales nucléaires – alors que ce sont elles qui constituent le risque réel. C'est pour cela que l'Initiative pour la sortie programmée du nucléaire est nécessaire. Elle seule réduit le risque d'accident majeur comme celui de Fukushima.

L'Initiative pour la sortie programmée du nucléaire n'est donc pas un contre-projet à la Stratégie énergétique 2050, mais elle la complète en y ajoutant l'élément essentiel qu'est la durée maximale de fonctionnement des centrales nucléaires. L'arrêt progressif des centrales nucléaires d'ici 2029 crée une sécurité de la planification pour toute la politique électrique suisse et des investissements pour les nombreuses usines électriques cantonales et communales.

## Les principaux arguments pour une sortie programmée du nucléaire

### LE PROBLÈME

*Les centrales nucléaires sont dangereuses et menacent notre pays*

Depuis les accidents de Tchernobyl et de Fukushima au plus tard, nous connaissons la réelle dangerosité des centrales nucléaires et quelles effroyables conséquences un accident nucléaire peut avoir pour le pays et la population. A Fukushima, plus de 100'000 personnes ont dû être évacuées. Cinq ans plus tard, beaucoup d'entre elles vivent encore dans des baraquements provisoires. Le Japon chiffre les dégâts de Fukushima pour son économie à plus de CHF 200 milliards. Autour de Tchernobyl, 30 ans après, plus de 10'000 km<sup>2</sup> de terre n'ont plus de valeur économique. 5 millions de personnes vivent dans des zones officiellement déclarées comme contaminées.

La technologie nucléaire n'est pas maîtrisable et ses risques sont incontrôlables. Avec nos vieilles centrales, nous avons franchi la limite de ce qui est faisable d'un point de vue de la technique de sécurité. L'élimination sûre des déchets radioactifs reste un problème insoluble. Il n'y a actuellement aucun site de stockage définitif pour les déchets radioactifs de longue durée de vie – malgré des décennies de recherche et des milliards investis. En Suisse, un site de stockage sera construit au plus tôt en 2060. Les coûts que nous imposons ainsi aux générations futures sont immenses. Mais le secteur du nucléaire continue de miser sur l'espoir – en Suisse et dans le monde.

*Les plus vieilles centrales nucléaires encore en fonction sur la planète se trouvent en Suisse.*

La Suisse possède le plus vieux parc de centrales nucléaires de la planète et avec Beznau 1, même le plus vieux réacteur encore en service. Il est exploité depuis 47 ans et doit lutter contre de graves problèmes de sécurité qui ne peuvent être résolus par aucun rééquipement. Et en plus, aucun réacteur n'a été exploité commercialement plus longtemps que Beznau 1 – c'est une dangereuse expérience en temps réel. Les centrales nucléaires travaillent avec une radioactivité, des pressions et des températures élevées. Cela provoque une forte usure du matériel et de la mécanique, et nécessite de constants remplacements.

---

Mais des éléments essentiels du réacteur ne peuvent pas être remplacés, comme la cuve de pression qui contient les barres de combustible. Et ils vieillissent. Ce qui augmente massivement le risque d'un accident nucléaire majeur en Suisse. Il est inutile de soumettre notre pays à un tel risque. Même si d'un point de vue statistique la probabilité d'un accident nucléaire majeur est faible, il n'existe aucune certitude absolue – même dans des pays hautement industrialisés avec une culture de la sécurité élevée. Tchernobyl et Fukushima ont clairement réfuté les affirmations de l'industrie nucléaire qu'un accident majeur est plus qu'improbable.

L'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) a prié le Parlement d'élaborer une loi plus stricte pour qu'elle puisse mieux faire son travail. Mais le Conseil national et le Conseil des Etats ont rejeté des instruments essentiels comme le concept d'exploitation à long terme des centrales de plus de 40 ans. Les durées de fonctionnement obligatoires fixées par l'initiative assurent que les centrales nucléaires ne soient pas exploitées jusqu'à la corde. L'initiative empêche ainsi que les exploitants des centrales, dont la santé financière est mauvaise, ne mettent des considérations financières avant la sécurité de la population.

---

*Les centrales nucléaires sont chères et ne sont pas rentables*

L'électricité nucléaire est plus chère que l'électricité hydraulique – à cela s'ajoute le fait que les coûts d'élimination des déchets radioactifs, qui devraient en principe faire partie du prix de revient, sont calculés bien trop bas par les exploitants des centrales. A elles seules, les centrales de Gösgen et Leibstadt doivent faire face à un milliard de francs d'investissements dans les 5 à 10 prochaines années, si elles veulent continuer d'être exploitées. Les coûts de la mise hors service et du démantèlement que les exploitants devraient verser dans un fonds sont encore plus élevés. C'est la raison pour laquelle les exploitants préfèrent investir dans la poursuite d'une exploitation non rentable en espérant une augmentation des prix de vente de l'électricité – ou sur une société structure de défaillance étatique, comme l'on montré des révélations sur Alpiq en mars 2016. Mais c'est à nous tous d'assumer les risques de la poursuite de l'exploitation, car aucune compagnie d'assurance n'est prête à assurer les conséquences d'un accident nucléaire. En Suisse non plus.

La Suisse dépense annuellement environ CHF 180 mio pour du combustible nucléaire fait d'uranium dont les quantités présentes dans la croûte terrestre sont limitées. Cet argent serait mieux investi en Suisse. Car le soleil et le vent n'enverront jamais de facture. Et nous savons déjà aujourd'hui que les prix de production des énergies renouvelables baissent constamment. L'énergie nucléaire lutte par contre avec des coûts marginaux en augmentation. C'est clairement ce que montre l'évolution des prix ces dernières années.

---

*Les centrales nucléaires sont en perte de vitesse*

Toutes les centrales nucléaires en construction dépendent de fortes aides des Etats. La Chine est un des rares pays à soutenir encore l'énergie nucléaire. Mais même là-bas, l'augmentation des énergies renouvelables dépasse de loin celle du nucléaire. Ailleurs, les projets de centrales nucléaires échouent, sont repoussés ou supprimés, et les anciennes arrêtées. Et chaque année il y a nettement plus de capacités qui sont créées pour les renouvelables que pour le nucléaire.

Le marché des capitaux hésite aussi à s'engager dans les centrales nucléaires. Principalement du fait des énormes besoins en capitaux, de la longueur du processus de réalisation et des nombreuses incertitudes. Sans le marché des capitaux, c'est à l'Etat et donc aux consommateurs d'électricité et aux contribuables de payer la facture.

---

## LE PLAN

---

*La sortie programmée du nucléaire facilite la planification et permet à la Suisse de sortir progressivement du nucléaire*

La Stratégie énergétique 2050 est un bon plan. Il montre la bonne voie vers l'avenir énergétique de la Suisse. D'ici 2050, notre approvisionnement énergétique devra être principalement basé sur l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables. Pour que ce soit possible, il faut arrêter le vieux parc de centrales nucléaires. Le Parlement a malheureusement raté l'occasion de régler cet élément essentiel de la nouvelle stratégie énergétique. Il n'a inscrit dans la loi que l'interdiction de construire de nouvelles centrales. Il n'y

---

a pas de réglementation pour un arrêt programmé des vieilles centrales nucléaires existantes. Cela augmente les risques, car plus une centrale nucléaire est vieille, plus son exploitation est risquée.

L'initiative ferme la lacune législative si importante pour la réussite de la transition énergétique au niveau constitutionnel et veille à ce que les centrales nucléaires soient progressivement arrêtées : 2017, 2024 et 2029. Des durées de fonctionnement maximales réduisent en outre les gros risques d'arrêts longs et chers comme celui qui touche actuellement Beznau 1 dont la remise en service est retardée depuis le printemps 2015. De tels arrêts se multiplieront avec l'augmentation de l'âge des centrales nucléaires.

L'initiative fixe une date d'expiration raisonnable pour la production d'électricité nucléaire. Le nouveau système énergétique intelligent et décentralisé, que la grande majorité des Suisses appelle de ses vœux, reçoit des objectifs clairs et contraignants. L'initiative dote la vieille, dangereuse, chère et inutile production d'électricité nucléaire d'une date d'expiration sensée ; et le nouveau système énergétique intelligent et décentralisé que la grande majorité des Suisses souhaite reçoit des objectifs clairs et contraignants.

---

## LA SOLUTION

*L'énergie hydraulique et les nouvelles énergies renouvelables garantissent la sécurité de notre approvisionnement*

Il n'y a guère d'autre pays aussi bien positionné que la Suisse pour la transition énergétique. L'énergie hydraulique autochtone fournit environ 60 % de notre approvisionnement électrique, de façon fiable et depuis des décennies. Les nouvelles énergies sont progressivement étendues et ont un grand potentiel. La Suisse est pleine d'énergie et dispose d'importantes ressources sur son sol : L'eau, le soleil, le vent, la biomasse, le bois. A cela s'ajoutent des réserves énergétiques peu exploitées jusqu'ici dans le sous-sol. Près de 40'000 projets énergétiques sont prêts à être réalisés. Ils remplaceraient à eux seuls l'électricité produite par Mühleberg et Beznau 1 et 2.

Le soleil et le vent se régénèrent d'eux-mêmes et sont pratiquement inépuisables. Ils ne doivent être extraits ni transportés, contrairement au pétrole, au gaz et à l'uranium. Ils sont disponibles ici, sur place et nous rendent indépendants d'onéreuses importations de matières premières provenant de régions du monde où la situation politique est critique. Les énergies hydrauliques, solaires et éoliennes se complètent par ailleurs de façon optimale, car l'énergie stockée sous forme d'eau dans les lacs de barrage fournit de l'électricité en étant turbinée lorsqu'il n'y a pas de vent. L'approvisionnement énergétique basé sur les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique nous garantit une plus grande sécurité de l'approvisionnement et nous libère à long terme de la dépendance aux énergies fossiles et nucléaires. La Suisse en bénéficiera.

---

*La transition énergétique assure des places de travail et des revenus dans toute la Suisse*

Les technologies d'utilisation des énergies renouvelables existent, elles sont éprouvées et abordables. La Suisse a largement le potentiel de produire toute l'électricité dont elle a besoin avec de l'eau, du vent, de la biomasse, du soleil et de la géothermie.

Exploiter une centrale nucléaire ne crée que peu d'emplois en Suisse. Chaque réacteur nécessite environ 400 employés. Il en va tout autrement des énergies renouvelables porteuses d'avenir. Elles créent des emplois durables et sensés chez nous, particulièrement aussi dans les régions décentralisées.

Ces 20 dernières années, le secteur des énergies renouvelables a remplacé 27 réacteurs nucléaires de la taille de Mühleberg par des énergies renouvelables tout en créant 300'000 emplois durables de par le monde.

En Suisse, la transition électrique a un potentiel de près de 10'000 nouveaux emplois. Selon une étude de la Fondation suisse de l'énergie (SES), la transition énergétique dans son ensemble a un potentiel d'environ 85'000 nouveaux emplois.

---

*Excédents et non pas pénurie d'électricité*

A ce jour, il n'y a pas trace de la pénurie d'électricité annoncée. Tout simplement parce que les présupposés étaient erronés. La couverture de nos futurs besoins en électricité est parfaitement possible avec les énergies renouvelables et des mesures de réduction/optimisation de la consommation - c'est ce que montrent des scénarios énergétiques détaillés (p. ex. de l'EPFZ). Et même les prudents calculs de l'Office fédéral de

---

---

l'énergie montrent combien les potentiels de la transition écologique dans la production d'électricité sont réalistes. Même un développement rapide de la mobilité électrique est possible dans un avenir « renouvelable et efficace ».

L'épouvantail de la pénurie d'électricité a aussi été agité en Allemagne. L'extension des sources d'énergie solaire et éolienne y a même étonné les plus optimistes et a conduit à l'excédent de production que nous connaissons. Il n'y a pas eu de blackout.

---

**DE BONNES RAISONS POUR UNE SORTIE PROGRAMMÉE  
DU NUCLÉAIRE.  
ET POUR UN OUI CLAIR À L'INITIATIVE « SORTIE  
PROGRAMMÉE DU NUCLÉAIRE » LE 27 NOVEMBRE 2016.**

## Résumé des cinq principaux arguments

### ➤ Les centrales nucléaires sont très dangereuses

La Suisse continue de vouloir exploiter le plus vieux réacteur de la planète qu'est Beznau 1, malgré les catastrophes de Tchernobyl et Fukushima. Beznau 1 est exploité depuis 47 ans. C'est très inquiétant, car dans les autres pays industrialisés ayant une culture de la sécurité comparable à la nôtre, on arrête les centrales nucléaires après environ 30 ans.

### ➤ Les centrales nucléaires sont chères et ne sont pas rentables

Contrairement aux coûts de production en baisse constante des énergies renouvelables, ceux des centrales nucléaires augmentent fortement. Et leur rendement diminue. L'importation de combustible nucléaire en Suisse coûte CHF 180 mio chaque année, alors que le soleil et le vent sont des sources d'énergie gratuites.

### ➤ Sur toute notre planète, la tendance va du nucléaire vers les renouvelables

Le secteur nucléaire est en bout de course – seuls quelques rares pays à l'économie planifiée, comme la Chine, investissent dans de nouvelles centrales. Ailleurs, l'économie de marché fait que les projets de nouvelles constructions échouent et que les vieilles centrales sont arrêtées.

### ➤ Les renouvelables sont un moteur pour l'emploi

La production d'électricité à partir de sources renouvelables nous rend indépendants de l'étranger, et des énergies fossiles et nucléaires. Les énergies renouvelables créent du bien-être pour tous. Elles créent en particulier de très nombreux emplois dans le développement, le montage et l'exploitation des installations. Contrairement aux centrales nucléaires dont les investissements vont à l'étranger.

### ➤ Excédents et non pas pénurie d'électricité

A ce jour, il n'y a pas trace de la pénurie d'électricité annoncée. La couverture de nos futurs besoins en électricité avec des énergies renouvelables et des mesures d'efficacité énergétique est possible d'ici 2024 conformément aux scénarios détaillés élaborés par Greenpeace. Et même les prudents calculs de l'Office fédéral de l'énergie montrent clairement que c'est possible.

## Plus de faits

- Les 151 réacteurs nucléaires déjà arrêtés sur la planète ont été arrêtés bien plus tôt que ce que demande l'initiative. Ils ont atteint une durée de fonctionnement moyenne de 25.6 ans (état 31.12.2015, [AIEA](#)). Au moment de la votation en novembre 2016, Beznau 1 aura 47 ans, Mühleberg et Beznau 2 auront 45 ans.
- Aucun réacteur nucléaire n'a jamais été exploité commercialement aussi longtemps que Beznau 1 ([AIEA](#)).
- Beznau 1 est arrêté depuis plus d'une année à cause de problèmes de sécurité et la Suisse produit toujours plus d'électricité qu'elle n'en consomme ([Swissgrid](#)).
- La RPC a déjà permis de remplacer l'équivalent de la production d'un réacteur nucléaire en Suisse. Les installations déjà autorisées dans le cadre de la RPC, mais pas encore construites permettraient de compenser la production d'un réacteur supplémentaire. Et la liste d'attente comprend encore plus de 38'000 projets qui pourront remplacer deux centrales de la taille de Mühleberg. Au final, entre les projets autorisés et ceux en attentes, on a de quoi compenser rapidement la production des trois plus vieux réacteurs du pays (Mühleberg, Beznau 1 et 2) ([Fondation RPC](#), avr. 2016; voir aussi [Alliance environnement](#), sept. 2015).
- Si nous avons développé les nouvelles énergies renouvelables aussi rapidement que l'Italie, qui est sortie du nucléaire en 1987, nous aurions déjà remplacé les 3 plus vieilles centrales suisses. L'Allemagne, la Belgique et l'Autriche ont été encore plus rapides que l'Italie ([SES](#), lié avec [Fondation RPC](#)).
- Pour un approvisionnement électrique autochtone renouvelable à 100 % d'ici 2029, nous devons augmenter la production d'électricité de seulement 210 kWh par an et par habitant. C'est inférieur à la production d'un panneau photovoltaïque.
- Selon l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) la consommation électrique de la Suisse est restée sensiblement la même qu'il y a 10 ans malgré la croissance démographique et économique ([BFE](#)).
- La Suisse est un des pays d'Europe les mieux connectés avec ses voisins. Le « taux de connexion » du réseau électrique (capacité des lignes transfrontalières en relation avec la capacité de production) à environ 25 % est déjà beaucoup plus élevé que l'objectif des Etats de l'UE qui est de 10 % ([Deutsches Institut für Wirtschaftsforschung](#)).
- Ces 10 dernières années, la Suisse a importé et exporté chaque année plus d'électricité que n'en produisent toutes les centrales nucléaires suisses ([OFEN](#)). La Suisse pourrait donc remplacer l'exportation d'électricité nucléaire par l'importation d'électricité propre.
- En Europe la production électrique « propre » représente actuellement une puissance d'environ 100'000 mégawatts (MW) de plus que ce qui est réellement nécessaire ([deutsche Bundesregierung](#)). C'est 30 fois plus que la capacité des centrales nucléaires suisses.
- Les renouvelables progressent sur toute la planète. En Europe ces 5 dernières années, seule la production renouvelable a augmenté. En 2014, la production d'électricité tirée d'agents fossiles ou de réacteurs a baissé de 13 % par rapport à 2010 – cette diminution correspond à 5 fois la consommation électrique totale de la Suisse ([European Network of Transmission System Operators ENTSO-E](#)).